

Juin-décembre 2018

L'écho des P'tites Sœurs

Poésie

Dentelles

Actus

Devinettes

Cuisine

Country

Sports



*Véga,
un amour de chien !*

Mme Marduel a eu 100 ans !



Chers lectrices et lecteurs,

Dans notre dernier journal d'établissement, je dénonçais la diatribe violente de certaines personnes désabusées qui, encouragées par certains médias à sensations avides d'audimat, dépeignaient notre secteur avec autant d'horreur que de malhonnêteté.

L'EHPAD *bashing* qui continue à sévir dans notre société commence d'ors et déjà à produire des effets délétères, parmi lesquels la forte baisse des inscriptions dans la filière de formation professionnelle paramédicale de notre secteur, qui pourtant tourne déjà en sous régime. Conséquence : un manque croissant de professionnels paramédicaux, dont nous commençons à ressentir les effets, comme ce fût le cas cet été. Cette période, bien qu'habituellement délicate à gérer, a été marquée par des difficultés de recrutement plus importantes encore que les précédentes.

Pour autant, cette problématique, comme toutes celles auxquelles nous sommes régulièrement confrontés, ne doit pas nous décourager, mais au contraire nous pousser à nous adapter, à être toujours plus imaginatifs, de façon à continuer à offrir à nos résidents le meilleur de nous-mêmes.

C'est donc avec cet esprit résolument volontariste et optimiste que les membres du comité de rédaction et moi-même avons souhaité évoquer, dans ce second journal

de l'année, les projets positifs que nous portons au quotidien pour le bien-être des résidents, de leur famille, mais aussi des salariés.

Ces projets sont développés avec l'ambition de prendre en compte, autant que possible, les enjeux sociaux, environnementaux et économiques qui y sont liés, dans l'objectif d'inscrire notre activité dans un mouvement global de développement durable.

Ainsi, la mise en place récente d'une démarche de réflexion éthique dans notre établissement permet-elle, en réfléchissant ensemble aux valeurs partagées, en donnant du sens à nos actions, à la fois de jouer un rôle fédérateur pour les différents professionnels et (re)donner un sentiment d'utilité, ainsi qu'offrir aux résidents le meilleur accompagnement possible. De la même façon, la mise en place d'une démarche de prévention de la perte d'autonomie offre-t-elle l'avantage de concilier des intérêts à la fois individuels et collectifs.

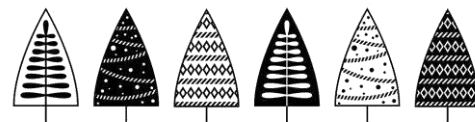
Aussi, je vous laisse découvrir ces projets et bien d'autres dans ce journal nouveau format, que nous avons souhaité moderniser tant sur le fond que sur la forme afin de vous apporter une meilleure qualité d'informations.

Alors, bonne lecture à tous et gardons à l'esprit la formule sacrée du positivisme d'Auguste Comte : ayons « l'amour pour principe, l'ordre pour base, et le progrès pour but ».

Boris Demongeot

SOMMAIRE

Juin-décembre 2018



Edito

- 3 Le mot du directeur



Les actus résidents

- 6 Anniversaires
7 Bienvenue
9 « Ceux qui nous veillent »
10 Hommage



Petites confidences entre amis

- 13 Évènements sportifs de l'été
15 La dentelle au fuseau
17 La fête de l'été
20 Témoignage
23 La fête des voisins
24 La blanchisserie
25 Sortie à Corcelles

A lire, à voir et à écouter

- 26 Extraits
31 Musique
31 Expos



Au revoir !

- 34 Article de notre secrétaire

Les actus salariés

- 32 Mariage
32 Naissance
33 Baptême
33 Mouvements



News

- 35 Pharmacie
- 35 Les ostéopathes
- 35 Sortie au parc de Hauteclaire
- 35 Sortie au PAL
- 36 Visite du maire
- 36 Sortie au ski
- 36 La chorale des Grisemottes
- 36 Le lien intergénérationnel
- 36 L'Embarcadère
- 36 Château de la Fléchère
- 36 Olympiades



Dossier Matisse

- 43 Autour de la table
- 44 En visite



A table !

- 45 Vive la cuisine

Culture

- 47 Les us et coutumes
- 49 Projet de danse contemporaine
- 50 Invitation à sourire
- 53 Devinettes en voyage



Joyeux anniversaire !

Entre le mois de juillet et le mois de décembre nous avons fêté les anniversaires de nombreux résidents, Mme Garnier, Mlle Gelin, Mr Cardoso, Mme Vallo, Mme Delorme, Mr Mantelier, Mme Jay, Mr De Vermont, Mr Renaud, Mr Chamussy, Mme Croze, Mme Verpillat, Mr Guillard, Mme Lacour, Mme Pommier, Mme Vicet, Mme Chêne, Mme Chaudeaux, Mme Guénat, Mme Maison, Mr Pernet, Mme Collé, Mr Simonnet.



Nous avons eu la joie de fêter les 104 ans de Mme Perret en septembre, aujourd'hui nous souhaitons également rendre hommage à notre deuxième centenaire, Mme Marduel, qui a eu 100 ans cette année !

« Les années nous viennent sans bruit »

Citation de Ovide : Les fastes - env. 10 ap. J.-C.

Bienvenue !



Photo Ismérie Zanella



Mme Delorme, installée depuis de nombreuses années à Villefranche sur Saône, est entrée à Montaigu début juillet.

Mr Simonnet, caladois au grand cœur, nous a également rejoint en juillet.



Mme Hidalgo s'est installée à Montaigu fin août. Elle connaissait déjà l'EHPAD car sa maison est située à quelques centaines de mètres de la résidence...

Mr Lagardette, lui, vient d'un autre EHPAD. Ses enfants ont souhaité un rapprochement familial qui a pu être

réalisé fin août.



Quant à Mme Grosbost, elle vient de son domicile et s'est installée à Montaigu début octobre.

Mr Serrano, comme Mr Lagardette, vient d'un autre EHPAD et est le bienvenu à Montaigu depuis début novembre !



Enfin, Mme Dumoulin a dû se séparer de son domicile familial pour s'installer à l'EHPAD en novembre. Nous espérons qu'elle puisse trouver, comme tous les autres, ses marques afin de passer un séjour des plus agréables avec nous.

**« Il n'y a pas d'étrangers ici,
seuls des amis que tu n'as pas
encore rencontrés »**

William Butler Yeats

Ceux qui nous veillent.

La Toussaint se rappelle à nous chaque année comme un rituel qui ne voudrait pas qu'on l'oublie. C'est un peu le printemps des cimetières, où l'on voit fleurir de manière démesurée les tombes de ceux qui nous ont entourés.

Et nous qui sommes des êtres constitués de sentiments, gardons en mémoire ceux qui nous ont quittés. Notre esprit se couvre d'un grand manteau, notre corps aussi, parfois. Des multitudes de sentiments s'entrechoquent les uns contre les autres.

Pourtant malgré tout ceci, qui voudrait que la rage domine ou le désespoir nous mine, nous pouvons garder à l'esprit, que ces âmes parties, vivent aussi à travers nous aujourd'hui.

Cela nourrit notre espérance, nous apprend à vivre pleinement chaque instant et nous donne cette force de se savoir entourés par l'armée de ceux qui nous veillent.

Nous avons ainsi accompagné certains de nos résidents, afin qu'à leur tour ils puissent aussi nous veiller; Mme Carlin, Mr Laurain, Mme Rey, Mme Boudsocq, Mme Buffet, Mr Chamussy et Mme Chêne nous ont quittés ces derniers mois.

Judith Bertoye, Infirmière coordinatrice



L'arbre de vie, Gustav Klimt

Hommage à notre président du Conseil de la Vie Sociale

Monsieur Chamussy nous a quitté trop vite, après avoir marqué profondément son passage à Montaigu.

Il souhaitait se présenter, nous lui laissons cet honneur à travers ces quelques pages et à travers les différents textes qu'il avait souhaité nous transmettre pour l'écriture de ce journal qui lui tenait tant à cœur.

Judith Bertoye

QUI EST ER-CE ?

Phonétiquement ER = R et CE = C

RC = Robert CHAMUSSY

En résumé c'est moi ! Voilà ma vie en quelques mots....

Je suis né le 07 septembre 1931 à LYON. Après une enfance heureuse avec mes parents et mes cinq frères et sœurs, à 14 ans, je réussis mon certificat d'étude, 1^{er} du canton.

Je poursuis mes études au lycée National des industries métallurgiques. Après quelques années d'études, je quitte le lycée avec un diplôme en industrie métallurgique. J'ai alors 17 ans. Dans la même année ma mère décède au moment où j'allais entrer dans le monde du travail. J'ai alors décidé de devancer mon service militaire et j'ai signé pour une période longue de 18 mois dans l'armée de l'air. Je suis affecté à la base aérienne de NIMES où je fais mes classes. Deux mois plus tard, au grade de Caporal-Chef, je suis affecté au 1^{er} groupe de chasse aérienne en Allemagne.

Nous sommes alors en 1949, la France est à ce moment en guerre en Indochine, je choisis de m'engager pour l'Indochine voulant servir mon pays. J'embarque à l'âge de 18 ans comme aviateur avec 17 autres camarades sur le paquebot ATHOS accompagné de 3800 autres militaires.... 22 jours plus tard j'arrive à SAIGON. Je suis affecté à TAN SON NHUT, base aérienne de Cochinchine, au sud Vietnam.

En février 1951, après avoir vécu la guerre et échappé par 5 fois à la mort, je suis démobilisé et de retour en France. Je travaille durant quelques années. J'entre en 1954 dans la société Rhodiaceta à LYON -Vaise, comme agent de maintenance en climatisation. A cette époque le génie climatique n'en est qu'à ses débuts.

Je me marie en 1956. J'ai au cours de ma carrière gravi les échelons, appris par moi-même la physique industrielle et ses applications. En 1957 je suis nommé agent de maîtrise. En 1960 je suis nommé en plus responsable de production des fluides à la tête de 36 personnes. En 1962, devant mon engagement dans mon travail, mes patrons me proposent un logement de fonction sur les lieux de mon travail. En 1969 nommé cadre, la direction de la société me propose un poste à l'étranger au Brésil.

Marié, c'est notre couple qui partait... Mais quelques mois plus tard, mon épouse est enceinte et je refuse ce poste, ne voulant pas imposer à mon épouse et à mon futur enfant une vie d'expatriée. Une autre proposition m'est faite, sous condition d'obtenir un diplôme de contrôleur de gestion pour prendre le poste de contrôleur de gestion de la division textile France.

Après quelques temps d'études, mon diplôme en poche, je suis nommé au poste proposé et prend place dans mon bureau dans « la tour du crédit Lyonnais » à LYON.

En 1985, la production de textiles synthétiques s'essouffle en France. La société est rachetée par des investisseurs chinois. Sois-je quitte la France, soit on me propose de prendre ma retraite anticipée. Je choisis la retraite....

Je m'installe alors dans l'ouest Lyonnais. A l'issue des études de mon fils, en 1994, nous déménageons mon épouse et moi dans le sud de la France et nous nous installons dans la région de NIMES.

Après 24 ans d'une heureuse retraite dans le sud, veuf depuis 2003, ma santé chancelante, je prends la décision de regagner la région Lyonnaise. Les années s'accumulant, la santé n'étant plus comme avant, je choisis après mûre réflexion d'aller en maison de retraite et si possible de me rapprocher de mon fils qui demeure à VILLEFRANCHE SUR SAONE. Ce dernier me parle d'une maison de retraite pas très loin de chez lui, qui a bonne réputation. Moi je ne connais rien aux maisons de retraites, je n'ai que mes préjugés, pas forcément positifs. Renseignements pris, après avoir au préalable visité cette maison de retraite je dépose auprès du directeur ma candidature. Sur le moment, la décision n'a pas été facile à prendre, je quitte ma belle maison, mon univers, pour aller en maison de retraite.

Un peu rassuré par la visite de l'établissement, c'est malgré tout avec la boule au ventre que j'intègre ma chambre début mai 2018.

Me voilà dans ma chambre, avec quelques meubles personnels. Une chambre bien agencée, un joli balcon.... Les premiers jours passants, mes craintes d'être délaissées s'estompent... Je constate la qualité des services, tout simplement de la vie en maison de retraite. Rassuré, je bénéficie d'un personnel très professionnel, attentif, gentil, à l'écoute des résidents, allant en premier lieu au directeur, aux aides-soignantes, aux personnels administratifs, au service de salle, blanchisserie, médecin conseil, personnels d'entretien, intervenants, des activités proposées.....

Enfin bref, à tout ce petit monde qui gravite autour de moi. Je suis libre de venir et de me balader comme je veux.... Et oui, la maison de retraite où je vis n'est pas une prison, pas un lieu d'abandon, c'est tout le contraire !

Je n'oublie pas les autres résidents, qui comme moi, sont heureux d'être là et avec qui je partage les activités, la vie tout simplement.

A ce jour, après plus de trois mois à la résidence MONTAIGU, je suis heureux, heureux de mon nouveau choix de vie, heureux d'avoir pris la décision de venir dans cette maison de retraite, heureux de vivre tout simplement. Plus de soucis, plus de fatigue, simplement savourer le plaisir de bénéficier du dévouement de l'ensemble du personnel.

Je pense aux futurs résidents et à leurs familles, qui comme moi et ma famille, après une visite rassurante se posent néanmoins des tas de questions, éprouvent une légitime inquiétude. Oui vous serez ici dans une maison de retraite, mais une maison où nous sommes bien soignés, suivis, et accompagnés.

Peut-être que toutes les maisons de retraite ne sont pas comme cela, mais ici, à la résidence MONTAIGU c'est comme ça, la vie est belle....

PETITES CONFIDENCES

ENTRE AMIS...

Juin-décembre 2018

Évènements sportifs de l'été

Le début de l'été a été marqué par de nombreux évènements sportifs suivis par les résidents de Montaigu. La coupe du monde de football et le cyclisme ont réuni de nombreux résidents autour de la télévision et ont alimenté les discussions.

Quelques résidents se sont retrouvés pour en parler...

« Moi j'ai regardé jusqu'au bout et c'est la France qui a gagné ! » nous dit Mme Carage, « ça m'a bien intéressé » ajoute-t-elle.

Mme Jean souligne que la coupe du monde, « ça a intéressé hommes et femmes ». En effet, la coupe du monde a permis de se rassembler, qu'on aime ou non le football.

Sur le ton de l'humour, Mr Chamussy demande à Mme Carage si c'est elle « qu'on entendait crier Allez les bleus !! Allez les bleus !! » car si d'habitude l'EHPAD est plutôt silencieux, la coupe du monde a fait chanter les cœurs à l'unisson ! Et a fait sonner les klaxons jusqu'au bout de la nuit...



Mme Maison a également suivi la coupe du monde, par contre Mme Savarin préfère le tennis, « mais il n'y en a pas souvent ».

Pour Mme Carage, cette année a été marquée par les nombreuses chutes au cyclisme « et après le cyclisme, il y a « des chiffres et des lettres », c'est un sport cérébral... il faut les trouver !! »

Mme Pommier n'a pas suivi les événements sportifs, « les jeux télé, c'est ce que je préfère », nous confie-t-elle.

Le Tour de France a été suivi par Mme Carage, Mme Guenat, Mme Savarin, et d'autres encore... La beauté des paysages nous fait rêver et voyager !

Les grands événements sportifs touchent bientôt à leur fin pour cette été...



alors c'est le patinage artistique qui est attendu « les Dames préfèrent le patinage » d'après Mme Jean. En effet, c'est « joli » dit Mme Pommier et les patineuses sont « gracieuses » selon Mme Jay. Quant à Mr Chamussy, c'est la danse en couple qu'il préfère.

Izabela Draus

Le parcours du Tour 2018

Du 7 juillet au 29 juillet 2018



La dentelle au fuseau

Par Mme Groisy, octobre 2018

Mme Groisy, résidente à l'EHPAD Montaignu, est passionnée de dentelle au fuseau. Elle partage avec nous sa passion...

« C'est par hasard, dans le journal, dans les années 70, j'ai lu un article qui disait que le centre dentelier du Puy montait un atelier à Lyon.

Alors j'ai pensé que ça pourrait m'intéresser. J'ai téléphoné à la dame qui s'en occupait, je lui ai dit que j'habitais à Villefranche. Elle a monté un centre rue Cuvier, à Lyon.

A ce moment-là, le centre du Puy était entretenu et soutenu par Valéry Giscard d'Estaing. Bien sûr à Lyon il fallait louer le local, il fallait acheter des fuseaux....

Donc moi j'y suis allée. J'ai acheté du fuseau et le fil. C'est le fil qui était très coûteux, c'était des bobines de fil de lin ou de soie naturelle. Il y a parfois des fils d'or dans certaines créations. Le fuseau c'est

cher, en bois très fin, il faut que ça soit uni et travaillé. Il existe des fils blancs et des fils colorés. J'allais toutes les semaines rue Cuvier et



Des fuseaux du Puy

je prenais un cours avec cette dame.

En même temps que moi il y avait plusieurs autres personnes mais qui n'ont pas suivi car c'est très difficile, le matériel est coûteux, il faut acheter les carreaux. J'avais des carreaux ronds, carrés, adaptés à ce que je voulais travailler. J'avais tous mes fuseaux dans des boîtes différentes avec le nom dessus et les fuseaux étaient en bois travaillé, il en faut plusieurs. Il fallait tout acheter au centre.

Ca demandait aussi beaucoup de persévérance.

Ce petit centre créé par Valéry Giscard d'Estaing à Lyon a coûté trop cher et ils ont fermé le petit centre de Lyon. Moi j'avais beaucoup appris et j'ai une persévérance certaine. Non seulement j'allais au cours une fois par semaine mais en plus chez moi je m'exerçais énormément. Ce qui m'a plus dans cette activité ce sont les réalisations qu'on a pu en tirer. On crée quelque chose, on crée un dessin. Le centre nous fournissait des modèles de dessins et on faisait d'après les dessins que nous fournissait Chamailières.



Après la fermeture du centre j'en ai longtemps fait. J'ai continué à aller chez cette dame, elle habitait rue Gutenberg à la Croix Rousse puis elle a déménagé pour s'installer à la campagne. J'ai encore appris avec elle. J'ai d'ailleurs offert certaines de mes œuvres à des amis ou des membres de ma famille.

Mme Groisy a conservé certaines de ses œuvres (photo de l'article). Le centre d'Enseignement de la dentelle au fuseau du Puy en Velay existe toujours et reste en activité.



Témoignage recueilli par Izabela Draus.



Modèle de dessin du Puy servant au passage du concours de l'école du Puy.

Réalisation de Mme Groisy.



Fête de l'été !

Cette année, la fête de l'été du 23 juin à Montaigu-Monet était sous le thème de « la country ». Pas de rodéo, de lasso ni de pistolet, mais une décoration magnifique et une très belle danse préparée par le personnel de



Monet-Montaigu : « c'était très bien jouée, d'autant plus intéressant à voir qu'on les connaissait, c'était vraiment plaisant » dit Mme Pommier, elle ajoute « les soignants dansaient bien ensemble ! ».

Mme Jean remarque qu'il y avait aussi « une équipe extérieure » et que « tout le monde a participé ». Mme Carage avait invité des membres de sa famille, elle nous dit « qu'au petit jardin c'était beau et très joli ».

Quant à Mme Savarin, elle a été surprise car « ma petite fille a dansé avec son fils, je ne savais pas qu'ils dansaient aussi bien !! ».

Mr Chamussy a apprécié non seulement le spectacle, mais aussi la collation proposée, il tient à dire « un mot de remerciement à toutes les personnes qui ont fait les gaufres ! ».



Les résidents sont unanimes : la fête de l'été a été une réussite !!! Alors un grand merci et bravo à l'ensemble du personnel, cette journée restera gravée dans les cœurs de nos résidents !!

Izabela Draus



fonde, c'est l'histoire de la conquête de l'Ouest, la vie des pionniers, des Cow-Boys....

On danse en ligne mais aussi en cercle, en couple, ou face à face.

Un pot commun national permet à tous les danseurs de France de danser des chorégraphies communes.

L'équipe pluridisciplinaire de Monet / Montaigne a choisi comme thème « la Country » pour la fête de l'été du 23 Juin 2018.

A cette occasion, nous avons ensemble décidé d'apprendre une danse country et la présenter lors de la fête aux résidents et leurs familles.

La country a une histoire :

Pour la plupart des gens, la musique country évoque des cow-boys qui chantent et des chansons tristes accompagnées d'un harmonica ou d'un banjo.

Il n'en est rien !!!

Cette musique fait partie d'un courant musical lié à l'histoire de ce grand pays que sont les Etats-Unis d'Amérique.

Vers le 18^{ème} siècle cette musique a vu le jour dans la région des Appalaches sous l'influence d'une forte immigration européenne qui s'est diversifiée et enrichie aux cours des deux siècles suivants.

Cette musique symbolise l'Amérique pro-

J'ai fait appel au groupe « Les Swivels », groupe faisant parti d'une association de la loi 1901. Cette association est située à Neyron, dans le département de l'Ain. Elle est composée de 80 adhérents dont 24 danseurs dédiés à réaliser des animations « danse ».

Les danseurs des Swivels sont avant tout des amoureux, des passionnés de la musique et de la danse country.



Ils ont pu répondre à notre souhait et nous apprendre bénévolement une danse. Myriam et Gilles sont venus durant 5 répétitions nous initier à la country.

Nous avons passés un moment magique
et exceptionnel avec eux !



Et grâce à l'envie et l'investissement de
chacun, nous avons pu apprendre 2
dances au lieu d'une, cela a été une belle
surprise pour les collègues de Myriam et
Gilles !

Quelle belle réussite !!!

Et un grand merci à ce groupe chaleureux
et dynamique.

Laurence CHARDON

"Ce n'est pas de l'histoire c'est du vécu."

Témoignage écrit par le fils de Mr Amaducci, d'après des enregistrements audio que son papa avait fait.

C'est après la libération de Villefranche/Saône en Septembre 1944, que Gildo rentre à St Lager.

Il a 20 ans.

C'est à ce moment-là qu'il rencontre Renée.

Ils allaient parfois au cinéma de Villefranche/Saône. Généralement, ils se quittaient vers 23h/23h30. Après cela, Gildo prenait son vélo pour aller au théâtre à Belleville car ça dansait jusqu'à 4h ou 5h du matin. Gildo aimait danser.

Quand il rentrait chez lui, sa maman l'attendait pour pas qu'il aille se coucher. Il s'asseyait à côté d'elle et somnolait jusqu'à ce que ce soit l'heure de partir. Il prenait sa musette, son vélo et il partait au boulot.

Par moment, il lui arrivait de ne pas dormir pendant 2 à 3 jours. Mais quoi qu'il en soit, il allait toujours travailler.

Durant la guerre, Gildo avait des faux papiers. Il s'appelait Marcel Desgranges, né à Meaux en seine et marne et il avait 2 ans de moins que dans la réalité. Il endossa cette identité pendant 13 mois.

A l'origine, étant Italien, les Allemands lui avaient donné un paquetage avec des vêtements, des papiers et 1010 Francs. Il devait se rendre à Dresde en saxe, ville qui sera l'une des plus bombardée durant la guerre.

Son père lui trouva un endroit où se cacher.

Gildo resta donc caché 6 mois dans une grange à « la paisible » au-dessus d'Anse.

Mr Brando, propriétaire de la ferme, lui avait dit qu'il pouvait le cacher jusqu'aux beaux jours mais qu'après il aurait besoin de la grange pour loger son personnel.

Les propriétaires avaient un mirza qui était attaché vers le portail dans la cour. Il servait d'alarme au cas où le police viendrait pour fouiller la grange. Il y avait une sortie prévue à l'arrière qui permettait de partir à travers champs.

Heureusement pour Gildo et les propriétaires, elle n'a jamais été fouillée.



Il y a qu'en 1943, pendant la veillée de Noël, que Gildo aurait pu se faire arrêter. C'était une soirée pluvieuse. Les propriétaires recevaient du monde donc Gildo est allé se cacher. Une fois les invités partis, les propriétaires sont allés chercher Gildo pour qu'il vienne manger. A peine était-il assis à table dans la cuisine pour souper que quelqu'un frappa à la porte. Instantanément, il se mit sous la table. Il y resta environ 15 minutes avant que Flora arrive à faire partir les intrus.

Gildo quitta sa cachette en février ou mars 1944. Il descendit à Anse pour prendre un train. Sa destination était Lamure dans l'Isère.

Il partit de « la paisible » avec son papa qui était son ange gardien, la Flora, une copine du même âge que lui, Mme Piani et Ava. Il avait 19 ans.

Son père restait à l'écart pour surveiller.

Le train était direction Perrache. Seul Gildo et son papa le prirent alors que les autres rentrèrent chez eux.

Une vraie mission les attendait étant donné qu'il n'y avait pas de trajet direct. Il fallait qu'ils fassent Anse/Perrache, après Perrache/Grenoble ensuite Grenoble/St Georges de Commiers et enfin St Georges de Commiers/Lamure.

C'est à l'arrivée en gare de St Georges de Commiers que les choses se sont compliquées. En effet, la police Allemande et Italienne montèrent dans le train pour un contrôle. Ils prirent les papiers de tous les voyageurs et partirent dans un autre wagon. Ils revinrent 15 minutes plus tard, rendant les papiers aux plus chanceux et ramassant les personnes qui étaient « en situation irrégulière ». Gildo et son papa purent partir sans être inquiétés.

Durant la période où il s'appela Marcel Desgranges, Gildo fut contrôlé une dizaine de fois sans que personne ne vu que les papiers étaient faux.

Après cela, il alla dans le maquis au-dessus de Bourg d'Oisans où il resta 2 mois.

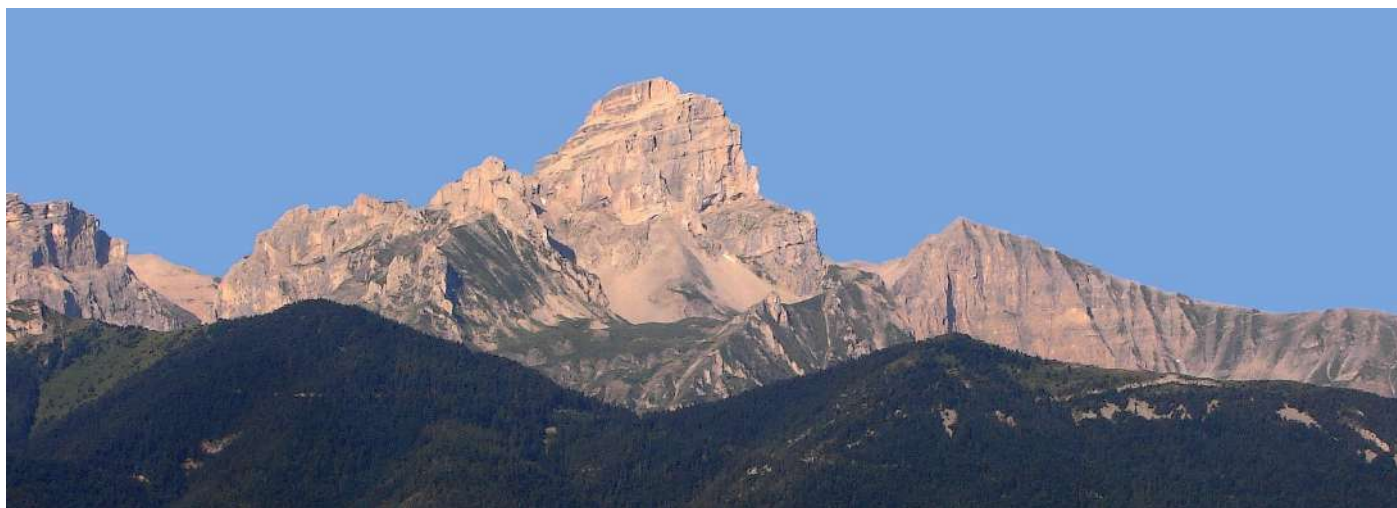
Pendant cette période, les bois où il était furent bombardés.

Gildo et d'autres personnes firent sauter un pont et le soir rentrèrent dans les bois. C'était en juillet 1944.

Ils étaient une trentaine de maquisards. La personne en charge les réunie pour leur expliquer que les Allemands étaient arrivés en planeurs et avaient attaqué le Vercors.

Il leur dit qu'il fallait partir car ils n'étaient plus ravitaillés en armes. Il leur ordonna donc de former des groupes de 2 ou 3 maximum et de s'en aller par leurs propres moyens. Avant de se séparer, le commandant donna à chacun des hommes un revolver avec une balle. Ils se demandèrent tous ce qu'ils allaient faire avec cette arme quasiment vide. On leur expliqua que la balle n'était pas destinée aux Allemands mais à leur propre personne au cas où ils se feraient prendre.

A la suite de ces paroles réjouissantes et malgré la mauvaise forme de Gildo car quelques heures auparavant un perce-oreilles était venu se loger dans son conduit, il forma un groupe avec Clovis, un garçon du même âge que lui et un autre garçon plus âgé qui avait 35 ans et ils partirent.



Ils marchèrent environ 2 jours à travers les montagnes mais au bout d'un moment, leur collègue de 35 ans n'arrivait plus à suivre. Ils le laissèrent donc chez des bergers de hautes montagnes et continuèrent leur route en suivant la montagne appelée l'Obiou.

La veille d'arriver à Lamure, ils étaient en train de longer une rivière, la Romanche. Ayant toujours leurs revolvers, ils décidèrent de s'en séparer et les jetèrent dans cette rivière.

A l'entrée de Lamure, il y avait un passage à niveau, et malgré la centaine de mètres de distance, ils aperçurent deux militaires Allemands. Ils virent également mais plus prêt d'eux, des personnes qui étaient en train de battre à la machine.

Il était 3 ou 4 heures de l'après-midi.

Gildo et Clovis se dirigèrent vers les personnes en train de travailler dans le champ et leurs expliquèrent leur situation.

Les agriculteurs leur dirent de laisser leurs sacs tyroliens, puis les parsemèrent de paille comme s'ils venaient de travailler dans le champ et les laissèrent partir en direction du passage à niveau.

Arrivé là-bas, un des Allemands les traita de terroriste. Gildo et Clovis essayèrent de leur expliquer qu'ils n'avaient pas d'arme

Montagne de l'Obiou

et qu'ils habitaient dans le coin mais les Allemands les séparèrent et les firent avancer.

Il y avait une fourche après le passage à niveau. Clovis passa d'un côté et Gildo de l'autre, escorté chacun par un Allemand.

A ce moment, Gildo se dit que c'était la fin pour lui. Il pensait que le soldat allait attendre qu'ils soient dans le bois pour lui tirer une balle dans la tête. Mais au bout de 10 ou 15 minutes, n'entendant pas de bruit, Gildo tourna la tête pour voir ce qu'il se passait derrière lui. C'est à ce moment-là qu'il se rendit compte que le soldat n'était plus là. Il se mit donc à marcher plus vite, jusqu'à finir par courir. C'est une fois la route rejointe, qu'il retrouva son ami qui était également passé.

Ils continuèrent leur route jusqu'à chez Clovis mais Lamure n'étant pas encore libérée (elle avait été prise, libérée puis reprise...), ils restèrent cachés 3 jours dans sa cave.

C'est après la libération définitive de Lamure que Gildo reprit la route pour rentrer chez lui.

Comme me l'a dit mon grand-père : « ce n'est pas de l'histoire, c'est du vécu ».

Fête des voisins



Le 25 mai s'est déroulée notre fête des voisins. Une fête pour renforcer les liens sociaux entre nos résidents, les familles et les voisins, favoriser le vivre ensemble et s'engager dans une solidarité de proximité.

Au total, une soixantaine de personnes sont venues célébrer l'événement aux côtés de nos résidents. Un goûter festif, animé par notre musicothérapeute, a permis à tous de profiter d'un beau moment dans notre parc.

Cette belle journée s'est conclue par un lâché de ballons magique. Le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine.



La blanchisserie

Par Mr Chamussy

Nouveau résident à MONTAIGU, j'ai été surpris de la rapidité avec laquelle mon linge confié à la blanchisserie me revenait lavé, repassé et plié.

Devant ce fait, j'ai alors imaginé ce service, installé dans un grand local, équipé de gros lave-linge et séchoirs, avec trois ou quatre personnes affectées à ce service. Ne voulant pas rester sur cette interrogation, je me renseigne pour savoir si je peux visiter ce lieu intrigant.

Je fais la connaissance de LEILA, la personne qui fait fonctionner ce service. Je suis très étonné de constater l'exiguïté du local dans lequel se trouvent ces machines, où règne la chaleur et l'humidité. Je suis surpris par le nombre surprenant de rayonnages, ceci est expliqué par le fait que chaque résident a le sien.

Questionnant LEILA, j'apprends qu'elle est seule à travailler dans ce local.

Dès qu'un nouveau résident arrive, la totalité de son linge est étiqueté à son nom. La confection des étiquettes et leur pose sont confiées à LEILA. La confection des étiquettes nominatives est effectuée sur une machine équipée d'un clavier classique, la pose est faite par une autre machine par thermocollage.

LEILA est à ce poste depuis 1981, ce qui fait qu'à ce jour, elle a 37 ans d'ancienneté. Quel mérite ! A cette époque, l'établissement était tenu par des religieuses, les petites sœurs des pauvres.

A l'arrivée, triage du linge en fonction des textiles, (les draps de lits sont lavés par une société extérieure) chargement des lave-linge (un de 6kg et un de 12 kg). En fin de cycle de lavage, transfert du linge dans les sèche-linge (un de 6kg et un de 12kg). En fin de cycle de séchage, reprise du linge, repassage, pliage et rangement dans les rayons respectifs des résidents.

Les jours de forts arrivages, il y a nécessité de faire dix lessives de 6kg et de 12 kg, soit environ 180 kg de linge dans la journée. Cela se présente parfois plusieurs fois dans la semaine.

LEILA est une personne qui, par son travail, impose et mérite mon profond respect, car nous sommes tous tributaires d'elle.

Je me fais porte-parole de tous les résidents pour lui dire « BRAVO ET MERCI »

Visite à Corcelles en Beaujolais

Les conjoints de Marie-Noëlle FANTIN et Stéphanie CLEMENT travaillent dans le domaine viticole, c'est de là que leur est venue l'idée d'une sortie au Château de Corcelles.

« La période des vendanges ainsi que les nombreuses foires permettant des dégustations de différents vins nous ont donné envie de faire partager ces moments avec les résidents de Montaigu, qu'ils aient eu ou non un passé en rapport avec les récoltes du raisin.

Après plusieurs recherches, nous avons contacté le château de Corcelles, situé dans le beaujolais (69220) pour une visite guidée du château ainsi qu'une dégustation de vin.

Le 8 novembre, nous avons donc commencé notre journée « beaujolaise » dans une auberge au centre de Corcelles où la tête de veau était au menu du jour, un vrai régal ! Nous



sommes ensuite allés visiter le château.

La visite a commencé par les vignes du château, ce sont des cépages en Chardonnay. Nous avons ensuite visité le chai, une ancienne salle de vinification aujourd'hui réaménagée en salle de réception. La visite a continué par l'ancienne cuisine, les oubliettes, la cour intérieure du château et la chapelle, inaccessible pour

nos résidents en raison de son accès difficile.

Cette agréable visite s'est achevée par la dégustation de 3 vins différents : un Chardonnay, un Beaujolais Village et un Brouilly. Le vin était accompagné de mâchons : rosette, fromage et pain. Les résidents ayant participé à cette sortie : Mme Groisy, Mme Grosbost, Mme Guenat, Mr Sonjon, Mr Chamussy et enfin Mr Lagardette, ont apprécié cette journée, vivement l'année prochaine pour recommencer !!

Et MERCI à Elodie Bourdon et Laurence Ravier pour votre participation !! »

Stéphanie CLEMENT, Marie-Noëlle FANTIN

A LIRE, A VOIR ET A ECOUTER...

Juin-décembre 2018

Extraits



Extrait du livre

« Le charme discret de l'intestin »,

par Giulia Enders,

éd. Actes Sud.

« De tout temps, la position accroupie a été la position naturelle pour faire ses besoins : l'art de trôner sur une cuvette ne remonte qu'au XVIII^e siècle, date à laquelle les petits coins ont trouvé leur place entre quatre murs. Mais les explications à la « de tout temps on a ... » posent souvent problème aux médecins, qui préfèrent démontrer par $a+b$. Après tout, qui dit que la position accroupie détend vraiment ce muscle et que la route des excréments cesse alors de prendre pour une petite route de montagne ?

Pour le savoir, des chercheurs japonais ont fait avaler des substances fluorescentes à leurs sujets tests, puis radiographié leur défécation en différentes posi-



tions. Conclusions n° 1 : c'est vrai – en position accroupie, le canal intestinal est droit comme une autoroute et tout ce qui y circule va droit au but. Conclusion n° 2 : il y a des gens sympas qui avalent des

substances fluorescentes et son font radiographier pendant qu'ils font caca, tout ça pour servir la science. Deux résultats qui, à mon avis, ne devraient laisser personne indifférent.

Les hémorroïdes et la diverticulite (une maladie inflammatoire de l'intestin) n'existent presque que dans les pays où l'on trône pour faire ses besoins. Chez les sujets jeunes notamment, ce type de troubles n'est pas forcément dû à des tissus distendus, mais plutôt à une pression trop forte sur l'intestin. En situation de stress, par exemple, certaines personnes rentrent constamment le ventre, souvent sans même le remarquer.

Les hémorroïdes préfèrent alors se soustraire à la pression intérieure en allant faire un petit tour hors de l'anus. Dans le cas des diverticules, ce sont les tissus qui tapissent l'intérieur de l'intestin qui subissent une pression vers l'extérieur. De minuscules petites poches en forme de poire apparaissent sur la paroi intestinale, ce qui peut conduire à une inflammation.

Notre préférence pour le confort de la cuvette n'est certainement pas la seule cause d'hémorroïdes ou de diverticules. Mais la population qui s'accroupit pour faire ses besoins (soit 1,2 milliard d'êtres humains) ne souffrent que rarement de ces maux. Nous autres occidentaux, nous préférons pousser comme des forcenés, jusqu'à expulsion des tissus par l'anus, et faire ensuite éliminer ce qui dépasse chez le médecin – tout ça parce que trôner dignement vaut mieux que de s'accroupir bêtement ? De plus pour la médecine, ces tours de force répétés sur le trône augmenteraient considérablement le risque de varices, d'accident vasculaire cérébral ou encore de malaises aux toilettes. »

Giulia Enders, jeune doctorante et nouvelle star allemande de la médecine, rend ici compte des dernières découvertes sur un organe sous-estimé. Elle explique le rôle que jouent notre "deuxième cerveau" et son microbiote (l'ensemble des organismes l'habitant)

dans des problèmes tels que le surpoids, la dépression, la maladie de Parkinson, les allergies... Illustré avec beaucoup d'humour par la sœur de l'auteur, cet essai fait l'éloge d'un organe relégué dans le coin tabou de notre conscience. Avec enthous-



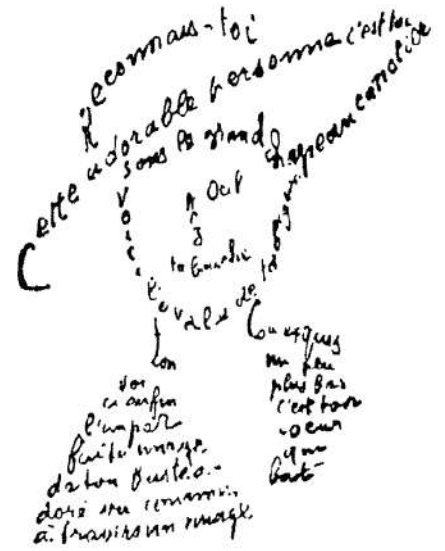
siasme, Giulia Enders invite à changer de comportement alimentaire, à éviter certains médicaments et à appliquer quelques règles très concrètes pour faire du bien à son ventre.



Poèmes de Mr Chamussy

Mon amour,

Mon amour, mon cœur, ma chérie,
 Ton charme me conquiert,
 Par ton sourire si joli.
 C'est toi qui embellie ma vie,
 Même si dans mon cœur,
 Parfois il fait gris.
 Ce que j'aime en toi,
 C'est ta voix si tendre,
 Me dire des mots si doux à en-
 tendre.
 Ce que j'aime en toi,
 C'est ton cœur qui m'aime,
 Et qui met le mien en amour ex-
 trême.
 Ce que j'aime en toi,
 C'est lorsque mon cœur,
 Dans le même élan,
 Prononce ce mot
 JE T'AIME



Reconnais toi, Guillaume Apollinaire

Pour toi,

J'inventerai pour toi,
 De nouveaux mots d'Amour,
 Je bâtirais pour toi,
 Une très grande tour,
 Qui portera bien haut
 Pour clamer notre Amour.
 J'inventerai aussi la maison du
 bonheur,
 Dont la clé est en or, elle ouvre
 aussi ton cœur.
 Cette maison mon amour,
 Abritera un jour,
 Un enfant de l'Amour,
 Le fruit de nos deux cœurs.

Tes yeux,

Ce que j'aime au monde,

Ce sont tes yeux,

Les plus beaux du monde,

J'en suis amoureux.

Ce que j'aime à voir,

Veux-tu le savoir ?

Ce sont tes beaux yeux,

Tes yeux langoureux.

Ce qui cause en moi,

Le plus grand émoi,

C'est de voir ton cœur,

Trembler de bonheur.

Enfin si tu veux l'unir à ma flamme,

Jusqu'au dernier jour garde-moi ton
âme,

Jusqu'au dernier jour

Aime-moi d'Amour

La femme,

La femme est un être délicat et fragile,

Que l'homme doit aimer avec passion.

L'aimer comme aime le soleil,

Qui a bruni la peau de cette femme que l'on
aime,

Et qui la rend plus belle dans la peau de satin.

Belle comme un diamant,

Encore dans son écrin.

Si j'avais à t'écrire

Mon Amour,

Si j'avais à t'écrire,

Mon ange, je te dirais,

Combien tes mots d'Amour,

Me laisse parfois muet.

La flamme de mon Amour s'est soudain réveillée,

Le soir où nos lèvres se sont enfin touchées.

Depuis mon cœur est un ouragan,

Je n'ai plus aucun doute sur mes sentiments.



Dans l'intimité d'un dialogue entre un fils et son père

Mon père

Homme si parfait qui a su me donner tant d'Amour,
M'élever dans la joie, sans en attendre en retour,
Un jour malgré mes réticences, j'ai osé lui demander,
Sa maison dans le sud, de la quitter,
Pour vivre dans cet établissement, loin de chez lui,
Cette décision fut dure à prendre, mais il m'a dit oui.

Il a alors
quitté sa mai-
son, non sans
une certaine
émotion,
Pour venir
vivre ici dans
cette belle
région.
Maintenant
je peux lui
dire, chaque
jour que je le
vois,
Je t'aime
papa.

*D.CHAMUSSY,
fils de
R.CHAMUSSY*

A mon fils David,

Tu as voulu flatter ton père, à mon tour je vais parler de toi,
très sincèrement.
Enfant facile à élever, très obéissant, gentil.
Très pris par tes études. Celles-ci terminées, tu es attiré
pour servir en Gendarmerie.
Tu y réussis en terminant ton baptême de promotion
avec honneur.
Dès ta première affectation tu y gagnes ton deuxième
galon. Tu vas continuer sur cette lancée.
Dans cette arme, tu choisis le judiciaire plutôt que le service
de la route et tu réussiras ton concours d'Officier de Police Judiciaire.
Pour tes différentes affectations, après un passage de
quelques années en outre-mer, tu continues à gravir l'échelle
de la hiérarchie.
Tu viens passer une période de commandement de la
brigade de Villefranche sur Saône.
Tu as péché par défaut, car tu n'avais jamais pensé prendre
un jour, le commandement qui t'as été confié, la brigade
fluviale de VILLEFRANCHE SUR SAONE et ce au plus haut
grade visé pour ta carrière.

R.CHAMUSSY

A écouter

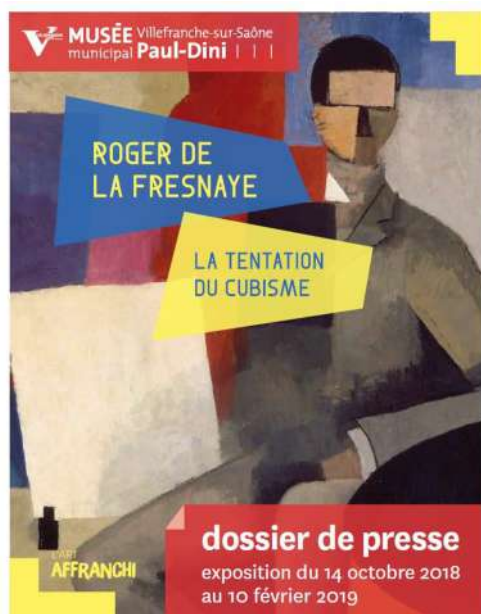


Un bel hommage aux mémoires qui flanchent, n'hésiter pas à écouter la **chanson de Gaétan Roussel « HOPE »**

A voir

Exposition au musée Paul Dini à Villefranche sur Saône

Peinture de Roger de La Fresnaye



Quand

Tous les jours sauf le lundi et le mardi. Les mercredis de 13h30 à 18h00, les jeudis et vendredis de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00 et les samedis et dimanches de 14h30 à 18h00

Jusqu'au 10 février 2019

Sauf les 01/11/2018, 11/11/2018, 26/12/2018, 02/01/2019

Tarifs

Pein tarif : 6.00€

Jeunes (- de 18 ans) :
gratuit

Réduit : 4€

Exposition de crèches à Oingt

Pour la quinzième édition, la commune d'Oingt organise du 8 décembre 2018 jusqu'au dimanche 6 janvier 2019 tous les jours de 10h00 à 20h00, son exposition de crèches. Eclairage des guirlandes du village à partir de 16h tous les soirs. Tout le village des Pierres dorées se mobilise pour exposer plus de 130 crèches. Il s'agit de créations uniques réalisées pour la plus part par les habitants d'Oingt. Elles sont exposées dans les différentes rues du village. La visite est libre et gratuite.



LES ACTUS SALARIÉS

Juin-décembre 2018

Mariage

Hatice et Gokhan se sont mariés le 19 août en Turquie



Le fils de Léïla notre lingère, Ilyès,
s'est marié avec Sarah
le 15 septembre à Lyon



Naissance et Baptême

Camille Grasset, infirmière, a accouché le 14 août
d'un petit Benjamin





Fanta Diawara, auxiliaire de vie,
a accouché d'un petit Aboubacar le 30 juin

Baptême d'Esteban WILLOT,
fils de Stéphanie Clément, aide-
soignante, est né en février 2017
et a été baptisé en mai à Thoissey



Mouvements

Les remplacements d'été sont toujours marquants car vous voyez de nombreux visages inconnus, l'équipe reste cependant toujours au complet. Toutefois les remplaçantes, qui font de leur mieux, connaissent évidemment moins les membres de vos familles.

Aarthi Laksmanan est partie cet été à la fin de son contrat pour rentrée en école d'aide soignante.

Magali Pecqueur a également fini son contrat à l'automne pour s'envoler vers de nouveaux horizons.

Laëtitia Misiak nous a également quitté pour un travail plus proche de chez elle.

Robin Lavall, Yamina Djoudi et Mélanie Kechrid sont arrivés ces derniers mois en tant qu'auxiliaire de vie.

Pauline Berlioz, nouvelle recrue aide-soignante vient compléter l'équipe soignante désormais au complet !

Camille Grasset était en arrêt puis en congé maternité depuis le mois de mars, elle reviendra parmi nous pour Noël. Son remplacement a été chaotique ! Vous avez donc rencontré plusieurs infirmiers et infirmières ces derniers mois (Philippe, Giovanni, Evelyne, et des intérimaires).

AU REVOIR !

Juin-décembre 2018

Mesdames, Messieurs les résidents,

Des années durant nous avons cheminé ensemble. La longue addition de ces années me porte à l'âge où un vent de liberté se fait ressentir, afin d'entamer une nouvelle tranche de vie.

Je tenais à vous témoigner ma profonde sympathie, en me souvenant des échanges enrichissants que j'ai pu avoir avec chacun d'entre vous.

Humainement j'ai beaucoup appris au sein de la grande communauté d'hommes et de femmes que vous composé. Vos différences et vos caractères bien forgés ont souvent déclenché des situations cocasses.

Une pensée particulière à notre douce et sereine Geneviève PERRET, doyenne de la résidence.

Je garderai un souvenir ému de mon passage à Montaigu, institution à taille humaine qui à mon sens privilégie les affinités entre vous et vos familles.

Je vous souhaite à tous le meilleur...



Joëlle Claitte

NEWS

Juin-décembre 2018



Depuis fin octobre nous avons un nouveau partenaire : la grande Pharmacie du Promenoir !

Les ostéopathes sont de retour ! L'école d'ostéopathie de Lyon intervient chaque mois pour les résidents et les salariés



Sortie au Parc de Hauteclaire

RDV au PAL entre les résidents de Monet et Montaigu





Visite de notre maire, Thomas Ravier, le 9 juillet

Pas tout à fait d'actualité mais important à signaler ! Les résidents de Monet et Montaigu, sont partis au ski une journée en février dernier



La chorale des Grismottes est venue donner un concert le 5 novembre



Chaque mois, l'école Ferdinand Buisson intervient dans l'établissement pour des temps intergénérationnels !





Sortie au restaurant
L'Embarcadère à
Jassans-Riottier

Expo au Château de
Fléchères à Fareins



Olympiades aux
Magnolias !



Adieu l'équitation !

Il y a deux ans, nous avons souhaité monter un projet d'équitation pour les résidents de la maison. Entre septembre 2016 et juin 2018, plusieurs résidents de Matisse et de l'EHPAD ont donc profité de ces temps.



Un sac au dos, une couverture sous le bras, les soignants s'activent dès la fin du repas, le véhicule de la maison s'avance, la fine équipe s'apprête et voilà nos résidents prêts à sacrifier le temps d'une sieste pour une rencontre avec ces mammifères puissants. Ces instants d'équitation ont apportés un souffle de vie, une bouffée d'air, un vent de sérénité.

Et comme toute bonne chose à une fin, nous avons clôt le chapitre équin, pour en ouvrir un autre, différent, mais tout aussi sain !



Cyrille nous a accueilli au domaine de la Sauvageonne à Arnas et a proposé diverses activités tout au long de ces années.

Être au contact de l'animal, s'en occuper et pouvoir profiter d'une promenade en calèche dans le Parc du château de Laye ont été des instants qui ont rythmés ces sorties quasi quotidiennes. Les résidents ont bravés la bise de l'hiver et la chaleur caniculaire, les cahots de la calèche et le cheval revêché.



Judith Bertoye, Infirmière coordinatrice

Les balbutiements de la terre

Une autre page s'ouvre cette année avec un nouveau projet qui se dessine, artistique cette fois-ci. Le travail de l'argile a des vertus thérapeutiques indéniables; cet art ancestral va guider nos pas, ou plutôt nos mains, pour créer, se relaxer, modeler, penser et s'ouvrir à un monde, l'espace d'un instant, qui sortent du quotidien.



Aujourd'hui nous ne sommes qu'aux prémices de ce projet, lors du prochain numéro, nous pourrons vous en parler plus amplement !



A l'unisson, résidents et soignants, vont pouvoir profiter de ces temps de modelage deux fois par mois. L'association Telli Sabata nous accompagnera cette année et ponctuera les séances de leur savoir-faire. Une fois par trimestre, ils suivront le projet artistique.



Judith Bertoye, Infirmière coordinatrice

Véga et Nabucco, des amours de chien !

C'est avec un grand plaisir que nous accueillons de temps en temps Vega, jeune « Altdeutsche Schaferhunde », plus communément appelé « berger allemand ancien type » ainsi que Nabucco, jeune border collie.



Accompagnés de leurs maîtresses, Vega et Nabucco viennent se faire câliner et papouiller par les résidents... et qui a dit qu'une vie de chien ce n'est pas agréable ???!



Projet Thérapeutique,

« Zoothérapie » à l'UPDP Matisse

Des ateliers thérapeutiques à médiation animale menés par Isabelle ROBERT zoothérapeute, à l'UPDP Matisse, sont existants depuis 2013.

Isabelle intervient auprès des résidents en collaboration avec le personnel médical et paramédical de l'établissement.

Les chiens d'Isabelle, éduqués préalablement à la méditation, se prêtent très bien aux ateliers qui sont mis en place. Ils incitent à l'action par la bonne humeur et le jeu.



Isabelle vient également avec un cochon d'Inde.

Les animaux représentent une sollicitation simple. Ils sont médiateurs sociaux, vecteurs de complicité et favorisent les souvenirs.



Diverses problématiques, telles que l'anxiété, l'anxiété, le manque du lien social, peuvent être atténuées grâce à la présence de l'animal.

Les ateliers thérapeutiques mettent au travail l'écoute, l'attention, la concentration, la parole, la mémoire, le mouvement des membres...et permettent de passer un moment agréable à câliner et prendre soin de l'animal. Ces séances sont une réelle source de bien-être pour nos résidents.

Des séances supplémentaires peuvent être ouvertes aux résidents mais seulement avec la participation financière de résidents / familles.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à en faire part à Judith Bertoye ; infirmière coordinatrice, ou Izabela Draus ; psychologue.

Izabela Draus



L' APA ou Activité Physique Adaptée

Projet de prévention de la perte d'autonomie

La Conférence des Financiers, dispositif phare prévu par la loi ASV chargé de coordonner dans chaque département les financements de la prévention de la perte d'autonomie des personnes âgées de 60 ans et plus autour d'une stratégie commune, a lancé en septembre un appel à candidature auquel nous avons répondu et pour lequel nous avons obtenu une réponse positive.

Notre projet consiste, à travers l'organisation d'activités physiques adaptées, à maintenir les capacités physiques, motrices, et cognitives des bénéficiaires, favoriser la prévention de la dénutrition et des chutes, ainsi que faciliter les relations interpersonnelles, dans un objectif global d'amélioration du mieux-être.

Ce projet s'articule autour de 4 séances d'activités physiques adaptées par semaine et sont destinées aussi bien aux résidents de l'établissement qu'à toute personne de plus de 60 ans résidant dans la commune de Villefranche-sur-Saône.

De multiples activités physiques sont proposées par un enseignant APA, toujours adaptées aux besoins, aux capacités, aux envies et au rythme de chaque participant, parmi lesquelles :



→ Des séances de Gymnastique Douce avec du renforcement musculaire, permettant de :

- * Améliorer le tonus musculaire
- * Améliorer la souplesse
- * Développer l'endurance
- * Valoriser l'estime de soi
- * Diminuer le stress
- * Développer de nouvelles capacités pour s'épanouir au quotidien

→ Des ateliers d'équilibre, autour de parcours moteurs, d'activités ludiques, et de travail de l'équilibre dynamique et statique, permettant de :

- * Diminuer la peur de chuter
- * Prévenir les chutes
- * Apprendre à se relever

Boris Demongeot

Autour de la table

Une fois par trimestre les référents de Matisse organisent un repas à thème au sein même de l'unité. A l'occasion de ces temps festifs, des invitations sont envoyées aux familles et / ou à l'entourage du résident, à l'équipe dirigeante, la psychologue, au médecin et aux infirmières.



Au-delà d'un temps de plaisir partagé, ces repas ont plusieurs objectifs.

La préparation des repas fait appel à la réflexion des résidents concernant le choix du thème : une région, un pays, une ville, un évènement, une saison.... Cela permet de favoriser un temps de réminiscence et donc contribue aux échanges entre résidents et soignants. De plus, sortir de l'institué, tout en restant dans un lieu familier, permet, tout en douceur, une rupture d'avec le quotidien.

Le menu des repas à thème est choisi par les résidents et les repas sont entièrement préparés par l'équipe soignante.

En fonction de leurs souhaits et de leurs capacités, les résidents sont sollicités pour participer à l'achat des courses, à la création des cartes d'invitation, la décoration des tables et de la salle.

Ces journées permettent aux résidents de passer un moment agréable. La musique, l'ambiance générale et les saveurs sont l'occasion pour les résidents de découvrir ou redécouvrir des plats qu'ils n'ont pas ou plus l'habitude de manger.



Les familles apprécient particulièrement ces moments, c'est un plaisir partagé entre soignants, résidents et familles.

*Les référents de Matisse : Ouafa, Justine,
Christiane et Marie-Noelle
Septembre 2018*

En visites,

racontées par les
référents de Matisse

Balade

en bord de Saône,



Quelques résidents de l'unité Matisse ont apprécié de pouvoir se détendre en bord de Saône, un après-midi d'été.

Ils y ont trouvé un peu de fraîcheur et ont pu partager un goûter bien apprécié.

Restaurant à Belles Rives,

Les résidents de l'unité Matisse, accompagnées par les soignants, se sont rendus au restaurant Belles Rives, le 15 novembre à Trévoux, , pour partager le repas et goûter au Beaujolais Nouveau.



Cette journée s'est conclue par une promenade en bord de Saône sous un beau soleil automnal et a permis de rompre du quotidien.

A TABLE !

Juin-décembre 2018

Vive la cuisine

Nous avons choisi la cuisine comme vecteur d'échange et d'apprentissage. Ce projet s'inscrit dans une action éducative prenant en compte à la fois l'individu et le groupe, offrant ainsi aux résidents un espace favorisant le lien social par l'utilisation de tous les sens : odorat, goût, toucher....

En collaboration avec le chef cuisinier, l'objectif de cette animation est de mettre en avant le savoir-faire de chacun tout en faisant travailler la mémoire et l'émotion qu'elle procure.

Les différents ateliers : crêpes, bugnes, sablés, madeleines de Proust...sont animés de façon adaptée, abordant chaque étape de façon pédagogique, dynamique et accessible au plus grand nombre.

Le chef cuisinier, au travers de recettes à thèmes, aborde la gastronomie asiatique, beaujolaise, belge...ce qui, de fait, entraîne des échanges orientés, variés et riches : géographie, histoire, vécu.

Ces actions développent une réelle cohésion du groupe et l'épanouissement de l'individu par le plaisir.

Nous attachons une importance toute particulière à ce que les échanges soient basés sur les connaissances et expériences de chacun afin de construire et de

renforcer les liens. Ceci favorise la communication, la prise de conscience et la confiance en soi dans un objectif de bien-être.

Chaque séance nous permet d'apprécier l'efficacité de ces ateliers. Nous remarquons la gourmandise toujours grandissante de nos hôtes.

La cuisine, tant dans sa pratique que dans son aspect symbolique, véhicule des souvenirs d'enfance, de vie, on parle de « nourritures psycho-affectives » qui fait parties de la construction de chaque histoire. La mémoire sensorielle est stimulée et peut raviver le souvenir. Il nous semble important de rappeler que l'objectif de l'atelier n'est pas thérapeutique ; il vise avant tout l'épanouissement et la

socialisation de la personne dans son environnement. La dimension psycho-affective est particulièrement importante dans notre mission d'accompagnement de la personne. Nous restons attentifs et adaptés pour à chaque fois susciter au mieux l'intérêt et l'engouement de chacun.

*Laurence Antoine/Sarah Lopez
Animatrice et Chef cuisinier*

Merci à tous de nous avoir enrichis de vos idées, de vos recettes, de vos expé-

Recette souvenir de Mr Chamussy :

Les roses en caramel...

Préparer dans une casserole 1 kg de sucre en morceaux, faire dissoudre en ajoutant de l'eau jusqu'à obtenir une pâte blanche. Préparer un marbre de confiseur d'environ 30 cm X 30 cm.

Avoir sous la main une casserole d'eau tiède.

Mettre la casserole de sucre sur le feu, remuer la mélasse en permanence.

Prévoir un bol; le caramel prend de la couleur, stopper le feu!!

Couler le caramel sur le marbre, mais pas tout j'en conserve un peu en réserve.

Avant refroidissement du caramel; le couper sur le marbre en bande d'environ 30X3cm.

Mettre 3 bandes de côté afin d'ériger nos tiges. Les autres bandes seront coupées en losanges et constitueront nos pétales.



Montage d'une rose:

Les bandes servant à la constitution des tiges devront être roulées régulièrement afin d'être

façonnées finement.

Les losanges seront travaillés pour le coeur ou en pétales plus développés.

Nous utiliserons un récipient très évasé afin d'améliorer l'espace de vie de nos fleurs dans un premier temps.

Toutefois une petite courge coupée en deux et percée de trous de façon à recevoir les tiges fait bien

l'affaire.

Prendre la première tige, y apposer les losanges ayant été préalablement façonnés, les ramollir à l'eau tiède puis les positionner un à un afin de progressivement créer l'œuvre attendue.



Les us et coutumes

Tradition du mariage Turc

Le mariage turc se déroule sur 2 jours, le premier jour organisé par la mariée pour l'enterrement de jeune fille appelé « kina gecesi » soit « la nuit du henné » et le deuxième jour organisé par le marié appelé « düğün » soit « mariage » en français.

La soirée du henné est le moment qui marque la fin de vie de jeune fille. Mains et pieds sont enduits de henné, cette fête doit apporter prospérité et réussite au jeune couple.

Le mariage religieux est célébré par un imam en fin de journée après l'appel à la prière du soir. Traditionnellement, la mariée porte une robe blanche et recouvre sa tête d'un voile rouge. C'est un cortège, constitué de la famille du marié et d'invités, qui vient la chercher chez ses parents.

Les familles échangent alors de l'argent pour l'envoi de la mariée chez son futur époux. Il s'agit d'une contrepartie symbolique. Le repas des festivités est généralement copieux et très animé. Les Turcs aiment danser.

À la fin, la cérémonie du "Taki" permet aux invités d'offrir des présents aux mariés afin de les aider à démarrer leur nouvelle vie. Les billets sont notamment accrochés autour de leur cou. Les coutumes et rituels peuvent cependant varier selon les régions d'origine des familles des deux époux.



Hatice GULES, Secrétaire

Cérémonie du « Taki »

Tradition du mariage Tunisien

Leïla, notre lingère, a marié son dernier et plus jeune fils cet été. Elle partage avec nous cet heureux évènement.

Le mariage tunisien est toujours précédé de fiançailles pendant lesquelles les deux familles se réunissent chez la future mariée. La future mariée reçoit ses cadeaux et de nombreux gâteaux, toujours fait maison ! Le tout est disposé dans des paniers bien décorés.

Les fiançailles sont suivies du mariage. Le mariage d'Ilyès et Sarah s'est déroulé le 15 septembre 2018.

Dans la tradition, le mariage dure environ 1 semaine car les préparatifs font pleinement parti de l'évènement. La tradition veut que la future mariée porte une robe différente tous les jours. Aujourd'hui, cette tradition se réalise essentiellement lors de la soirée du mariage. En effet, Sarah a changé de tenue à plusieurs reprises samedi soir.

Le jeudi, les mains de la future mariée ont été colorées avec du henné : c'est le signe du bonheur. La future mariée a reçu sa future belle-famille pour partager un repas ensemble. Il s'agit d'une soirée pendant laquelle les deux familles se réunissent, en « petit comité », avant d'accueillir tous leurs hôtes présents au mariage.



Le samedi 15.09, Ilyès et Sarah se sont dit « oui » devant tous leurs convives invités à la mairie puis la soirée s'est déroulée dans une salle magnifiquement décorée.

Le samedi soir musique traditionnelle et actuelle se mélangent.

La tradition veut que le marié ai également du henné sur ses mains : cela est fait sur un fond de musique traditionnelle. Les mariés sont également portés sur des chaises et des danses sont réalisées autour d'eux.

Musique, repas, tradition, tenues magnifiques et visages enjoués...merci à Leïla de nous faire voyager à travers son récit !!

Projet de danse contemporaine

Le jeudi 20 septembre, l'équipe d'encadrement de Monet / Montaigu a rencontré François VERUYNES, chorégraphe, dans le cadre de sa représentation *Sisyphes Heureux*, au théâtre de Villefranche Sur Saône.

A cette occasion, François VERUYNES a invité résidents, familles et professionnels à la répétition de son spectacle qui a eu lieu le 21.09.2018.

En parallèle des spectacles proposés au grand public, François VERUYNES intervient depuis 25ans auprès des personnes âgées, en EHPAD ou à l'hôpital.

Il propose aux résidents, avec son équipe de danseurs professionnels, des mouvements de danse. Son principal objectif est de mettre en avant la « part du vivant » existant en chacun de nous.

Sa présence à Montaigu / Monet est prévue pour le printemps 2019.

Il propose d'intervenir une journée par mois dans l'établissement pendant 4 mois. La fin de son intervention est ponctuée par un moment spectacle appelée « L'éclat Chorégraphique », réalisé avec la participation de deux danseurs et la possibilité pour les familles d'y assister.

Le travail de François VERUYNES se fait dans le respect du résident ; respect des familles mais également des professionnels présents. Son intervention permet de créer une relation privilégiée, déconnectée du soin.

Sa venue s'inscrit pleinement dans l'accompagnement que nous souhaitons proposer aux résidents. En effet, la « part du vivant » est à prendre en compte à l'arrivée du résident mais également lorsque le résident est en fin de vie, « la part du vivant » de ce que le résident aurait aimé, souhaité...qu'est ce qui reste de vivant jusqu'au dernier souffle ?



NB. Les dates des présences de l'artiste seront affichées à l'EHPAD, vous pourrez en prendre connaissance dès le printemps 2019.

Izabela Draus.

Invitation à sourire,

Proposée par Joëlle

143

Le Style

LIGNE DE MIRE

Plant de travail.

PAR JEAN-MICHEL TIXIER



LIGNE DE MIRE

Week-end au rhum.

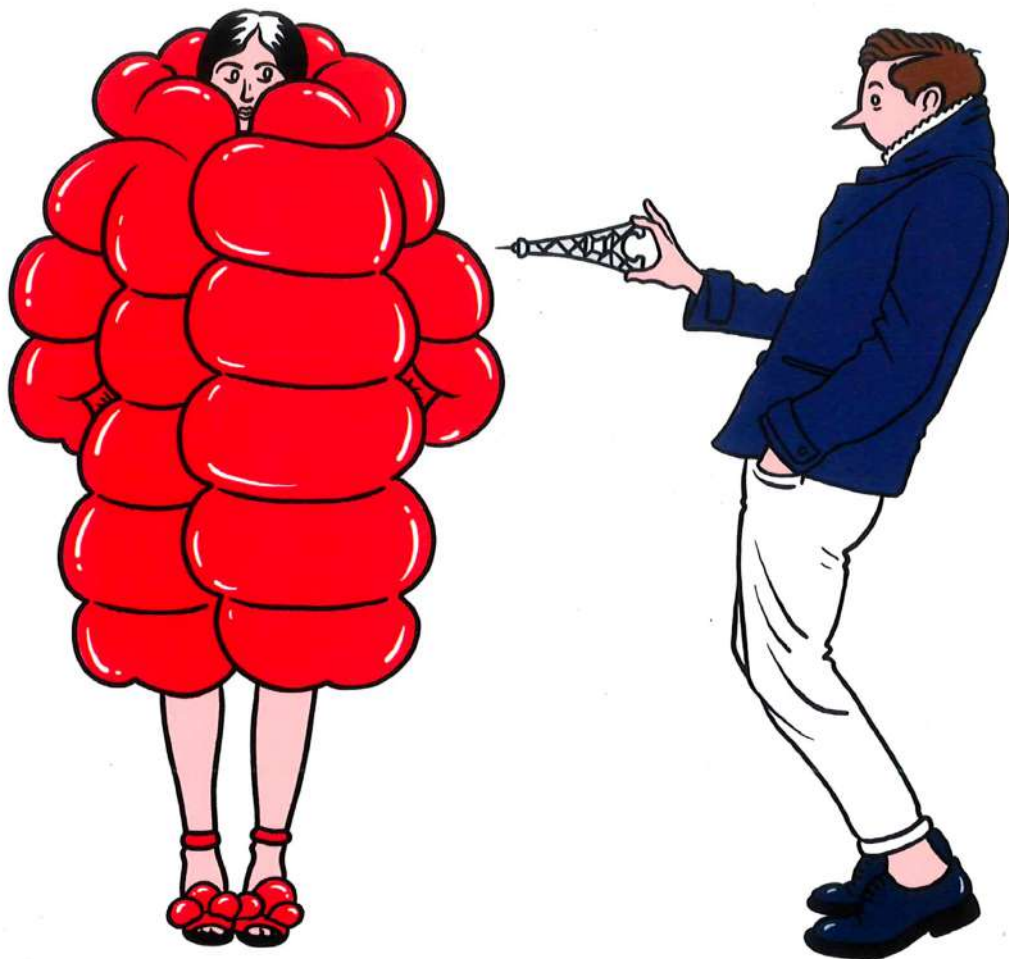
PAR JEAN-MICHEL TIXIER



LIGNE DE MIRE

Surpiquûres.

PAR JEAN-MICHEL TIXIER



Devinettes en voyage

Pour ce journal, nous vous proposons une nouvelle manière de s’amuser et de faire travailler vos méninges !

Les salariés sont partis en vacances cet été, plus ou moins loin, à vous de deviner les lieux !

Réponses à la suite des images....

1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12





Réponses...

1. Lac de Serre-Ponçon, Hautes-Alpes
2. La colline de la Vierge, Biarritz
3. Maison à colombages à St Jean de Luz
4. Bassin d'Arcachon
5. Crêtes
6. Est-ce nécessaire de donner une réponse ?!
7. Musée Grevin, Paris
8. La Madone de Vaux en Beajolais
9. L'aquarium, Lyon
10. La cathédrale de Reims
11. St Tropez
12. Venise

Les maisons de retraite, j'en avais plein la tête,
J'entendais parler de mouroir, je me faisais des idées noires.
Puis j'ai connu MONTAIGU, là vraiment je n'aurais pas cru,
Que puisse exister tel endroit, où les résidents sont les rois.
Du personnel pour vous servir, croyez-moi ce n'est pas peu de le dire,
Le directeur vraiment charmant, vous présente votre logement.
Les hôteses avec leur sourire, de suite vont vous prévenir,
Quoi qu'il puisse arriver, il y a du monde pour vous soigner.
Du personnel très qualifié, dans toutes les spécialités,
Fait tout ce qu'il faut, afin de vous rendre heureux.
Dès le premier réveil, vous croyez être au paradis,
Des têtes brunes, des têtes blondes, sont là prêtes à vous servir.
L'organisation est parfaite, l'une s'occupe de ma toilette,
Une autre refait déjà mon lit, une autre essuie la poussière,
La quatrième lave le parterre.
Le personnel d'étage ne chôme pas, c'est nickel dans tous les endroits.
C'est un personnel dévoué, qui connaît bien son métier,
Lorsqu'elles ont fait toutes les chambres, leur dévouement les fait descendre,
En bas à la salle à manger, afin de nous faire manger,
Servir le repas n'est pas facile, il y a des résidents difficiles.
Je voudrais dire encore un petit mot, au personnel de l'administration,
Qui, bien souvent oublié, du fait qu'on ne les voit pas se déplacer.
Un service important dans notre vie, c'est la blanchisserie,
On lui livre du linge sale et froissé, on nous le rend propre et repassé.
Sans oublier nos infirmières, la psy, le kiné, l'animatrice,
Toutes celles et ceux que je n'ai pas cité pourtant si méritant,
Qui contribuent au bon fonctionnement de l'établissement.
Tout simplement, pour tous, merci.

**Nous espérons que le nouveau format du journal vous a plu
et nous vous retrouvons en juin 2019 pour de nouvelles aventures !**



Comité de rédaction :

Rédacteur en chef : Izabela Draus et Boris Demongeot

Designer graphique : Judith Bertoye et Hatice Gules

Un grand merci à l'ensemble des résidents et professionnels
qui ont permis de faire vivre ce journal !



www.groupe-acppa.fr